

“Choices - Un week-end consacré à l’art contemporain”, Marie Charrieau, Artistikrezo.com,
23 mai 2014

Choices - Un week-end consacré à l'art contemporain

Choices

Du 23 au 25 mai 2014

De 12h à 19h

Entrée libre

Dans Paris : le Marais et Saint-Germain-des-Près

www.choices.fr

Actualités Art

CHOICES PARIS

Collectors Weekend
May 2014, 23/25

MARAIS — Arts Concept, Anne Barrault, Christian Berst, Cortex Adhétion, Chantal Comsol, Galerie Eric Dupont,
Christophe Guillard, G8 Agency, Isabelle Guenod, Bertrand Grismat, Max Hettler, Eva Hobes, In Situ / Fabienne Leclerc,
Jaeger Bachet, Bernard Jordan, Joann Entrepren, Martine et Thibault de la Châtre, Eva Meyer, Laurent Mueller,
Odile Outzmon, Alberts Pans, Claudine Papillon, Galerie Polaris, Aline Rech, Olivier Robert, Semiose Galerie, Suzanne Tanssine
SAINT-GERMAIN — Jean Fourmes, Lucienbrach, Le Monstaire, Natalie Scoussi, Georges-Philippe & Nathalie Vallon,
Aline Vidal PALAIS-ROYAL — Françoise Pavis BELLEVILLE — Loft 19, Jacoba Wolff

Du 23 au 25 mai 2014

Choices Collectors Weekend, nouveau temps fort de l’art contemporain à Paris : 35 galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Près, de Palais Royal et de Belleville invitent collectionneurs, professionnels et amateurs d’art français et internationaux du 23 au 25 mai 2014.

Choices Collectors Weekend place Paris au cœur de l’actualité culturelle internationale et met en lumière la vitalité et la qualité de sa scène artistique, confirmant son rôle de capitale de l’art de notre temps.

Une exposition inédite en collaboration avec l’École nationale supérieure des Beaux-Arts marque l’ouverture de ce week-end exceptionnel : un artiste est présenté par chacune des galeries dans le Palais des Beaux-Arts, lieu désormais incontournable de la scène parisienne. Nicolas Bourriaud, directeur de l’École, a animé un groupe curatorial composé d’étudiants qui propose un parcours à travers les œuvres.

Le programme :

Le vendredi 23 mai :

L'Exposition au Palais des Beaux-Arts de 18h à 21h (sur invitation)

Le samedi 24 mai :

L'Exposition au Palais des Beaux-Arts de 12h-19h (entrée gratuite)

à partir de 12h

Galerie Anne Barrault : Alun Williams, Spargentis

Galerie Christian Berst : Michel Nedjar

“Choices - Un week-end consacré à l’art contemporain”, Marie Charrieau, Artistikrezo.com,
23 mai 2014

Galerie Eva Meyer : Fabienne Audeoud, Mamam

Galerie Isabelle Gounod : Jérémy Liron, Hypnagogies

Galerie In Situ/Fabienne Leclerc : Martin Dammann

Galerie Claudine Papillon : Luka Fineisen, Extracts of Glamour et Elsa Sahal, sculptures présentées en parallèle du Festival de Toulouse

Galerie Polaris : Khaled Jarrar

Galerie Natalie Seroussi : Gil Joseph Wolman

À l’occasion de CHOICES

À partir de 12h :

GB Agency :

- Yann Sérandour, Cactus Cuttings, présentation de l’exposition et performance samedi 24 mai à 16h

- Level One : Apostolos Georgiou, peintures récentes

- Omer Fast, Her Face was -Covered , 2011, installation combinée de projections vidéo et diapositives spécialement présentée à l’occasion de CHOICES, Collectors Weekend

Galerie Bernard Jordan : Installation spéciale de Carlos Kusnir

À 15h30 :

Galerie Olivier Robert : Présentation officielle du projet THE PORTAL

De 17h à 18h :

Galerie Françoise Paviot : Conférence sur la conservation des photographies contemporaines autour d’une collation

De 17h à 19h :

Galerie Christophe Gaillard : Fair is foul and foul is fair, signature par Hélène Delprat

Le dimanche 25 mai :

L’Exposition au Palais des Beaux-Arts de 12h-19h (entrée gratuite)

à partir de 12h :

Galerie Polaris : Khaled Jarrar

GB Agency :

- Yann Sérandour, Cactus Cuttings, présentation de l’exposition et performance samedi 24 mai à 16h

- Level One : Apostolos Georgiou, peintures récentes

- Omer Fast, Her Face was -Covered , 2011, installation combinée de projections vidéo et diapositives spécialement présentée à l’occasion de CHOICES, Collectors Weekend

Galerie Odile Ouizeman : Brunch musical et interventions autour de l’exposition de Rachel Labastie

Galerie Claudine Papillon : Luka Fineisen, Extracts of Glamour et Elsa Sahal, sculptures présentées en parallèle du Festival de Toulouse

Galerie G. P. & N. Vallois : Brunch à la galerie

À 15h :

Galerie G. P. & N. Vallois : Signature de l’artiste Alain Bublex

À 16h :

Galerie Aline Vidal : Projection au cinéma le Nouvel Odéon

Séance de 3 films : Elika Hedayat, jeux d’enfants (13’), Stéphane Thidet, half moon (9’), Jean-luc Vilmouth, lunch time (50’).

(Inscription indispensable auprès de la galerie. Nombre de places limitées)

Rencontre avec les artistes à la galerie après la projection.

Coup d'envoi de Choices !

La Rive Gauche est en ébullition ce week-end avec **Choices**, le week-end des collectionneurs. Saint Germain des Prés, Le Marais mais aussi Belleville s'associent pour donner le meilleur et inscrire Paris dans l'agenda international printannier, en contrepoint avec le temps fort automnal. Initié par **Marion Papillon**, fille de Claudine et directrice associée de la galerie, l'évènement repose sur des partenariats inédits tel le Meurice pour les invités de prestige, la Fondation Ricard ou encore la Ville de Paris dont les expositions sont en accès illimité et privilégié. Gageons que cette impulsion festive sur le modèle de Berlin, Bruxelles ou Chicago, prenne et attire d'autres acteurs de taille manquants à cette première, tels kamel mennour, Perrotin, Templon, Thaddaeus Ropac qui attendent de voir sans doute les retours.

Parmi les propositions je remarque :

-Hélène Delprat pour les 20 ans de sa peinture chez Christophe Gaillard, une actualité dense pour cette plasticienne. "Fair is Foul and Foul is Fair" l'art de jouer avec les mots et les références littéraires.

-Juergen Teller à la galerie Suzanne Tarasiève. L'enfant prodige a 50 ans mais ne s'est toujours pas assagi ! Il joue du masculin dans la sculpture antique qu'il part d'attributs contemporains.

-Alain Bublex endosse le rôle de commissaire pour la galerie Vallois avec "Portrait de 3/4"établissant des connivences secrètes plutôt réussies.

-Michel Parmentier, galerie Loevenbruck qui représente la succession de l'artiste. Radicalisme et refus de tout compromis à la frontière du non dit et du visible dans ces griffonages persistants.

-Claire Tabouret remarquée par François Pinault et récemment exposée à Venise Palazzo Grassi chez Isabelle Gounod. Rituels de l'autoportrait, migration comme passage d'une rive à l'autre, citations de l'histoire de l'art.

L'exposition inaugurale et collective au **Palais des Beaux Arts** (ENSBA) marque le lancement du week-end : chaque galerie est représentée par un artiste. Voici la liste complète :

“Choices Collectors, nouveau rendez-vous parisien”, Samantha Deman, Artshebdomedias.com, 22 mai 2014

Choices Collectors, nouveau rendez-vous parisien

De Saint-Germain-des-Prés à Belleville, en passant par le Marais, quelque 35 galeries parisiennes participent, du vendredi 23 au dimanche 25 mai, au Choices Collectors Weekend : nouvel événement destiné aux collectionneurs, professionnels et amateurs d’art français et internationaux. Chaque établissement met pour l’occasion en avant deux artistes : l’un dans le cadre d’une exposition personnelle à la galerie, le second par le biais d’une manifestation collective – en entrée libre samedi et dimanche de 12 h à 19 h – accueillie par le Palais des Beaux-Arts, espace d’exposition de l’Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Son directeur, Nicolas Bourriaud, doit animer un groupe de jeunes commissaires chargés de proposer au public un parcours à travers les œuvres exposées. Partenaire de l’événement, La Fondation Ricard présente de son côté (jusqu’à samedi soir) Supernaturel, une proposition faite au plasticien Neil Beloufa d’inviter une quinzaine d’anciens diplômés des Beaux-Arts de Paris à intervenir à ses côtés sur le thème de l’objet. Tout le programme.

Choices Collectors Week-end



La première édition parisienne du Choices Collectors Week-End rassemble près de 35 galeries françaises et exposent un de leurs artistes.

C'est un événement exceptionnel qui dure tout un week-end. Pour la première fois, à Paris, près de **35 galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville** sont rassemblées dans **le Palais des Beaux-Arts de Paris** pour une exposition internationale intitulée Choices Collectors Week-End.

Chaque galerie présente un de ses artistes. On peut ainsi admirer le travail, par exemple, de **Dan Miller, Franck Eon, Michel Aubry, Vincent Mauger, Françoise Petrovitch** ou encore **Francisco Tropa**. Dédiée à l'art contemporain, l'exposition propose des œuvres varient entre peintures, photographies, sculptures géantes...

De jeunes commissaires, animés par **Nicolas Bourriaud**, directeur de l'**École nationale des Beaux-Arts**, propose en plus un parcours à travers les œuvres. Sur le modèle de l'Allemagne, le but est d'inviter les collectionneurs, professionnels et amateurs d'art français et internationaux qui ne se rendent pas forcément dans les galeries. Avis aux amateurs.

Expos - Sculpture - Peinture

Choices Collectors Week-end

De Berlin à New York, une fois l'an, les galeries s'organisent en fédérant leurs forces et attraits, avec un circuit sous label d'expositions singulières généralement fort festives. Paris manquait à l'appel de l'union mais s'y met désormais avec ce premier Choices Collectors Weekend qui réunit, pendant trois jours, une fine équipe de 35 galeries (de Art : Concept à Jocelyn Wolff, en passant par la galerie Vallois ou GB Agency), installées dans le Marais, à Belleville ou à Saint-Germain-des-Prés, et qui resteront ouvertes le dimanche. Une opération de charme, doublée d'une exposition collective au palais des Beaux-Arts de Paris, où l'on pourra découvrir les œuvres de Jeremy Deller, Vincent Mauger, Claire Tabouret, Ryan Gander, etc. Bons choix, bonne promenade.

Laurent Boudier

Choices Collectors Weekend

23 → 25 mai 2014

Choices Collectors Weekend est un nouveau temps fort de l’art contemporain à Paris : plus de 35 galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville invitent collectionneurs, professionnels et amateurs d’art français et internationaux.

Choices Collectors Weekend place Paris au cœur de l’actualité culturelle internationale et met en lumière la vitalité et la qualité de sa scène artistique, confirmant son rôle de capitale de l’art de notre temps.

Une exposition inédite en collaboration avec l’École nationale supérieure des Beaux-Arts marque l’ouverture de ce week-end exceptionnel : un artiste est présenté par chacune des galeries dans le Palais des Beaux-Arts, lieu désormais incontournable de la scène parisienne. Nicolas Bourriaud, directeur de l’École, animera un groupe de jeunes commissaires qui proposera un parcours à travers les œuvres.

Choices Collectors Weekend a pour ambition de devenir une nouvelle date clef du printemps à Paris.

Initié par Marion Papillon (directrice associée de la galerie Claudine Papillon), l’événement s’appuie sur des partenariats prestigieux tels que Le Meurice pour l’accueil des collectionneurs étrangers invités ou encore la Fondation d’entreprise Ricard qui, pour ce week-end, a proposé à Neil Beloufa d’inviter des artistes diplômés des Beaux-Arts de Paris au sein de son exposition.

Choices Collectors Weekend bénéficie du soutien du Comité professionnel des Galeries d’art, de Galeries Mode d’Emploi et de l’Institut Français.

Choices Collectors Weekend — Galerie Jaeger Bucher

Événement 23 → 25 mai

À cette occasion, une œuvre de Rui Moreira sera présentée à l’Ecole Nationale des Beaux Arts dans une exposition dont le commissariat est assuré par Nicolas Bourriaud. La Galerie Jaeger Bucher sera exceptionnellement ouverte le dimanche 25 mai.

Agenda YOU-ADS



Choices Collectors Weekend

Exposition
23-25/05/14
ENSBA

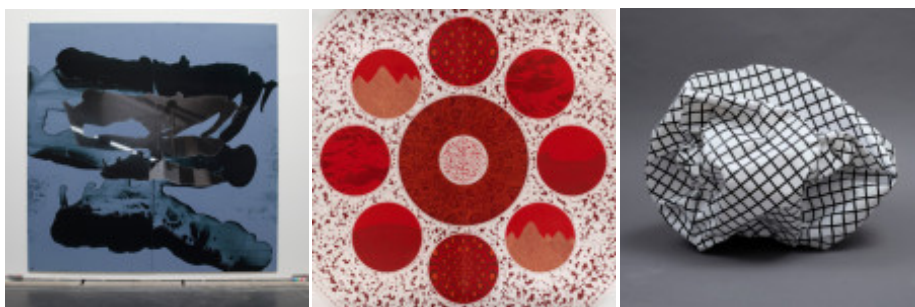
À l'occasion de la première édition d'un week-end des galeries à Paris, CHOICES Collectors Weekend, le Palais des Beaux-Arts accueille une exposition éponyme. Les œuvres des 35 artistes, sélectionnés par autant de galeries participantes, ont trouvé leur juste place dans un ensemble qui prend la forme nécessaire d'une exposition. Faire émerger l'unité d'un corpus d'œuvres non choisies par les commissaires n'est cependant pas chose facile.

Élaborée avec le concours d'une vingtaine d'étudiants des Beaux-Arts de Paris, de son directeur Nicolas Bourriaud et des scénographes Lef Kazouka et Jean-Baptiste Lepeltier, cette exposition s'est présentée à eux comme un jeu de cartes : il appartenait aux commissaires de déduire de l'hétérogénéité des œuvres la meilleure stratégie. Ce travail curatorial a révélé la nécessité d'une méthode et s'est attaché à mettre en lumière le comment de sa propre présentation. L'idée de classement a permis d'élaborer trois arborescences qui se sont enrichies au fur et à mesure de la découverte d'interrogations et de thèmes communs.

Il est inutile d'énoncer les règles qui ont été fixées, elles sont comme toutes règles truffées d'exceptions et bien peu vérifiables. Elles furent prétexte à dégager de ce foisonnement, difficilement maîtrisable a priori, des enchaînements qui permettent à chaque œuvre de garder sa spécificité dans des mises en relation désinvoltes et délicates.

Le public se déplace au cœur d'une hypothèse ; CHOICES désigne les choix toujours nécessaires que l'on doit assumer quand il s'agit de construire son parcours.

Commissariat coordonné Nicolas Bourriaud et assuré par des étudiants des Beaux-Arts de Paris : Daniel Assayag, Vincent Ballard, Sarah Belhadjali, Melissa Boucher, Louis Boulet, Jade Boyeldieu d'Auvigny-Glais, Inès Dobelle, Mélanie Feuvrier, Hugo Fortin, Mara Fortunatovic, Makiko Kamohara, Paul Lahana, Enzo Mianes, Baptiste Rabichon, Camile Raimbault, Victor Vaysse, Florian Viel.



“AXA ART partenaire de l'évènement CHOICES - Collectors Weekend 23-25 mai 2014 ”,
Axa-art.com, 21 mai 2014

Newsdetail

AXA ART partenaire de l'évènement CHOICES – Collectors Weekend 23-25 mai 2014 - Communiqué de Presse

AXA ART s'associe à « CHOICES – Collectors Weekend », le tout premier week-end de collectionneurs en France, qui aura lieu à Paris du 23 au 25 mai prochains.



Lorsque Marion Papillon, Directrice associée de la Galerie Papillon, est venue présenter avec force énergie et conviction le projet CHOICES, l'assureur de l'art et de l'art de vivre a été immédiatement séduit.

Dédier un week-end entier aux collectionneurs, qui représentent plus de 50% de sa clientèle, était une opportunité unique pour AXA ART, à la fois pour démontrer l'expertise qu'il met quotidiennement à la disposition de ses clients amateurs ou collectionneurs d'art moderne et contemporain, mais aussi tout simplement de partager avec eux une même passion.

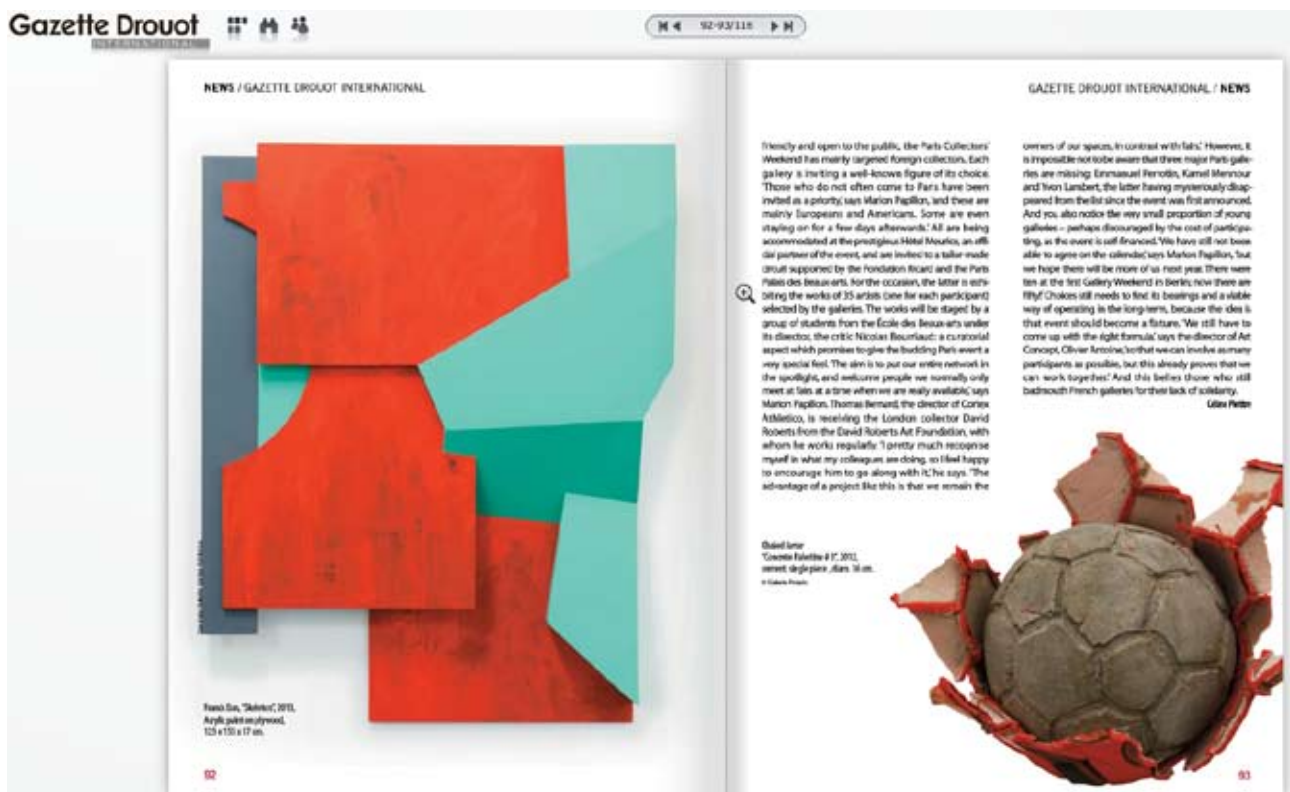
Ainsi, AXA ART interviendra comme mécène et partenaire de la manifestation, via un bénévolat de compétences qui consistera à offrir l'assurance tous risques « clou à clou » et la RC « Organisateur » de l'exposition d'ouverture de ce week-end exceptionnel à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts.

AXA ART intervient tout au long de la vie de l'œuvre d'art, depuis l'atelier de l'artiste jusqu'à la galerie, de l'exposition temporaire jusque chez le collectionneur. Assureur, mais également acteur de la communauté artistique, attaché à mieux comprendre les collectionneurs et leurs galeries, c'est à ce titre qu'il a fait **paraître en mars 2014 la Grande Enquête Mondiale Collectionneurs (sur demande auprès du Contact Presse) menée auprès de 1000 d'entre eux**, qui met en lumière leurs profils, leurs centres d'intérêt et leurs usages.

Partenaire de grandes foires d'art internationales comme Art Basel ou TEFAF, AXA ART est également très présent sur les scènes artistiques locales, et soutien à titre d'exemple depuis plusieurs années **le Gallery Weekend berlinois, ou encore la manifestation AD Intérieurs à Paris.**

Gageons que CHOICES deviendra dans les années à venir une référence et une date-clé du printemps artistique parisien. AXA ART, en s'associant à cette manifestation ambitieuse, exprime également **son soutien à l'ensemble des acteurs du marché impliqués dans le projet.**

AXA ART vous invite à venir découvrir l'exposition présentée par les 35 galeries pour le **vernissage presse qui aura lieu le vendredi 23 mai de 16h à 18h** (sur invitation à demander au Contact Presse), et qui se poursuivra par le vernissage sur invitation de 18h à 21h. L'exposition se déroulera tout le week-end de 12h à 19h, jusqu'au dimanche 25 mai.



“Gallery Try to Find Their Niche”, Scott Reyburn, NYtimes.com, 12 mai 2014

International Arts

Galleries Try to Find Their Niche



“Bad Weather in Vienna,” a 2014 work by Christian Rosa, who had 11 abstract paintings on show at Contemporary Fine Arts in Berlin. Credit Jochen Littkemann, via Contemporary Fine Arts

BERLIN — Is the commercial art gallery obsolete?

Fairs and auctions increasingly dominate the ever-expanding art market, attracting wealthy collectors who want to browse as wide a range of works in as short a time as possible. Yet the centuries-old model of the one-person show in a commercial gallery is still the way that most new artists are discovered and their works bought at approachable prices. The challenge for gallery-based dealers is to create a destination event that can rival a fair and make today’s time-strapped buyers walk through their doors.

Gallery Weekend Berlin is one creative response to the challenge. This year’s 10th anniversary edition, which ran from May 2 to 4, included exhibitions at 50 of Berlin’s leading contemporary dealerships. The event, spread across the four main art trading districts of the city, had previously been organized by the gallery owners themselves. Now a company, abc-gwb Veranstaltungen UG, has been formed under the directorship of Maike Cruse, the former communications manager for the Art Basel and Art Basel Miami Beach fairs, to organize both the Gallery Weekend and the Art Berlin Contemporary (abc) fair in September.



A drawing by the late American artist Philip Guston. Credit The Estate of Philip Guston

“Gallery Try to Find Their Niche”, Scott Reyburn, [NYtimes.com](http://www.nytimes.com), 12 mai 2014

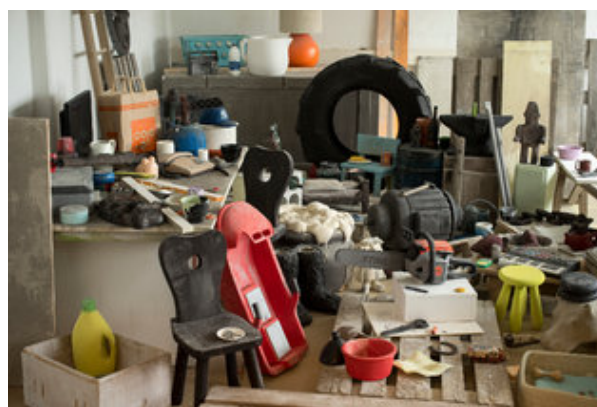
This new setup, with BMW as a corporate partner, seems to have turned Gallery Weekend Berlin into a serious alternative to the treadmill of fairs, judging by the impressive checklist of international collectors who attended. These included Richard Chang (China), Faruk and Fusun Eczacibasi (Turkey), Peter and Mari Shaw (United States), Tony Salamé (Lebanon), Juan Vergez and Patricia Pearson-Vergez (Argentina) and Anita Zabludowicz (Britain).

“For me, this is as good as the Art Basel fair,” said the London-based collector Charles Asprey at a gala dinner for 1,300 in the neoclassical main hall of the now-defunct Berlin Tempelhof Airport, whose terminal was built by Hitler in the 1930s. “It’s just a different model. The city is the fair, and the galleries are the booths. Contemporary art has deep roots here, and the event is a proper cerebral exercise,” he said.

Despite the cataclysmic interruptions of two world wars, the German capital has been a hub of avant-garde creativity for more than a century. According to the Berlin mayor’s office, the city has about 5,000 artists, many of them foreigners attracted by Berlin’s affordable rent, and they are supported by an infrastructure of more than 400 commercial contemporary galleries. But unlike the Rhineland cities of Cologne and Düsseldorf, or indeed Paris (which will be inaugurating its own gallery weekend, “[Choices](#),” on May 23) or London (coming up with its own version on July 4-6), Berlin doesn’t have a deep client base of wealthy local collectors. As a result, it has never been a successful venue for a major international art fair. The last edition of Art Forum Berlin, in 2010, attracted about 40,000 visitors, 20,000 fewer than attended that year’s Art Basel fair.

But the absence of an art fair can be an advantage. Last October, during London’s “Frieze Week,” visiting collectors struggled to find time to view dealer’s exhibitions as well as the two Frieze Fairs, auctions at Sotheby’s, Christie’s and Phillips and that month’s round of must-see museum shows. Gallery Weekend Berlin, by contrast, is all about looking at art in these galleries.

As ever, some artworks are more commercial than others. The Rio de Janeiro-born artist Christian Rosa, 31, was the toast of the Berlin weekend with his show of 11 abstract paintings at [Contemporary Fine Arts](#). Mr. Rosa makes large, spare canvases that remind viewers of Joan Miró, Jean-Michel Basquiat and Oscar Murillo. Given that he’s also young, Brazilian, divides his time between Los Angeles and Vienna, and his works have already been snapped up by major collectors such as Charles Saatchi, there isn’t much to dislike about Mr. Rosa from a contemporary art investor’s point of view. The show quickly sold out, with prices ranging from 19,000 euros to €42,000 (about \$26,500 to \$58,600).



“Accumulation of Objects,” an installation by the Swiss duo Peter Fischli and David Weiss. Credit Peter Fischli and David Weiss, via Sprüth Magers Berlin London

Works by young abstract painters, like Mr. Rosa, are driving the market at the moment, and the Cologne-based artist David Ostrowski is another name in demand. [Peres Projects](#) unveiled four unusually large examples of Mr. Ostrowski’s minimalist canvases that had been made specifically for the Gallery Weekend, priced at €50,000 each. The Swiss media magnate Michael Ringier was among Peres’s four carefully selected buyers. Smaller mixed-media abstracts by the New York-based artist Seth Price were selling for €50,000 to €67,000 at [Eden](#), a new space opened by Isabella Bortolozzi.

“Gallery Try to Find Their Niche”, Scott Reyburn, [NYtimes.com](https://www.nytimes.com/2014/05/12/arts/design/gallery-try-to-find-their-niche.html), 12 mai 2014

Those in search of more cerebral exercise headed to [Sprüth Magers](#) to look at Peter Fischli and David Weiss’s “Accumulation of Objects.” The product of more than 30 years of work, this installation, consisting of a dusty room cluttered with hyper-realistic polyurethane casts of D.I.Y. tools like a chain saw and a wrench — clever 21st-century inversions of Marcel Duchamp’s readymades — drew a line of people waiting patiently to view it. Sprüth Magers wouldn’t divulge the price of the installation, but they have previously asked up to €2.5 million for individual sculptures by the Swiss duo.

“It’s so much more rewarding to go into galleries to see works that are made for specific spaces rather than go round an art fair,” said the Düsseldorf-based collector Julia Stoschek, who has one of the world’s largest collections of media art. “It’s also fun to go round with artists. They don’t really go to fairs.”

Andreas Gursky, Anton Henning and Neo Rauch were among the artists spotted at the galleries, a minority of which were mounting exhibitions of older, postwar works to give the weekend historical ballast. Mr. Rauch was a visitor at [Aurel Scheibler](#), who was showing works from the estate of the American “artists’ artist” Philip Guston, who died in 1980. Three large-scale charcoal drawings Guston made in the late 1960s while painfully navigating from abstraction to figuration were among the highlights, priced at €200,000 to €250,000.

“Berlin is a good place to be an artist,” said Mr. Henning, who has a studio in the countryside outside the city. “It’s affordable, so you don’t have to run around jobbing, as you do in London. It’s not so much about the money.”

In the eyes of many collectors, Berlin’s more relaxed attitude toward financial imperatives enhances the appeal of the art it produces. Mr. Henning seemed genuinely surprised when he was told by an assistant at [Loock](#) — one of dozens of Berlin galleries holding exhibitions in conjunction with the official Weekend event — that nearly all of his new painted self-portraits inspired by 20th-century modernist sculpture had found buyers, priced at between €18,500 and €80,000.

The gallery system might be an old dog, but there’s life in it yet.

A version of this article appears in print on May 12, 2014, in The International New York Times

“Choices Collectors Weekend au Palais des Beaux-Arts et dans 35 galeries, Paris”, Anne-Frédérique Fer, Francefineart.com, 12 mai 2014

“Choices” Collectors Weekend
au Palais des Beaux-Arts et dans 35 galeries, Paris
du 23 au 25 mai 2014



© Anne-Frédérique Fer, vernissage presse de l'exposition au Palais des Beaux-Arts, le 23 mai 2014.



Légendes de gauche à droite :

1/ **Khaled Jarrar**, *Concrete Palestine # 3*, 2012. Ciment, pièce unique, diamètre 16 cm. © Galerie Polaris.

2/ **Cathryn Boch**, *Sans titre*, 2014. Photographies aériennes sur papier argentique, greffées, feuillet d'Atlas, couture machine. 84 x 29 x 6 cm. Courtesy Galerie Claudine Papillon.

3/ **Jiri Kolar**, *Comme si l'ange lorgnait par une fente dans la palissade (Bronzino + portrait Renaissance de jeune fille)*, 1996. Collage par déchirure sur carton, 32,4 x 27. Courtesy Le Minotaure.



Interview de Marion Papillon, directrice de Choices,
par Anne-Frédérique Fer, à Paris, le 23 avril 2014, durée 4'56". © FranceFineArt.

“Choices, Paris, 35 galeries célèbrent l’art contemporain du 23 au 25/05/14”, Anne Kerner, Ouvretesyeux.fr, 12 mai 2014

Choices, Paris, 35 galeries célèbrent l'art contemporain du 23 au 25/05/14

Choices Collectors Weekend, nouveau temps fort de l'art contemporain à Paris : 35 galeries du Marais, de Saint-Germain-des-prés et de Belleville invitent collectionneurs, professionnels et amateurs d'art français et internationaux du 23 au 25 mai 2014.



Choices Collectors Weekend place Paris au cœur de l'actualité culturelle internationale et met en lumière la vitalité et la qualité de sa scène artistique, confirmant son rôle de capitale de l'art de notre temps. Une exposition inédite en collaboration avec l'École nationale supérieure des Beaux-arts marque l'ouverture de ce week-end exceptionnel : un artiste est présenté par chacune des galeries dans le Palais des Beaux-Arts, lieu désormais incontournable de la scène parisienne. Nicolas Bourriaud, directeur de l'École, animera un groupe curatorial composé d'étudiants qui proposera un parcours à travers les œuvres. Choices Collectors Weekend a pour ambition de devenir une nouvelle date clef du printemps à Paris. Initié par Marion Papillon (directrice associée de la galerie Claudine Papillon), l'événement s'appuie sur des partenariats prestigieux tels que Le Meurice pour l'accueil des collectionneurs étrangers invités ou encore la Fondation d'entreprise Ricard qui, pour ce week-end, a proposé à Neil Beloufa d'inviter des artistes anciens diplômés des Beaux-Arts de Paris au sein de son exposition. Choices Collectors Weekend bénéficie du soutien du Comité professionnel des Galeries d'art, de Galeries Mode d'Emploi et de l'Institut Français.

(Image : Dan Miller, Sans titre, 2012, Acrylique et encre sur papier, 76×113 cm Coutesy Galerie Christian Berst3)

CHOICES Collectors Weekend

Un nouveau temps fort pour l’art contemporain à Paris

Collectionneurs, professionnels et amateurs d’art français et internationaux sont invités à ce nouveau rendez-vous avec l’art contemporain à Paris : une exposition originale qui met en lumière le dynamisme et la qualité de la scène artistique, confirmant à Paris son rôle de capitale... de l’art !

À l’origine de ce nouveau projet, on retrouve Marion Papillon (co-directrice de la galerie Claudine Papillon), Galeries Mode d’emploi et le Comité professionnel des galeries d’art, mais aussi de prestigieux partenaires : Le Meurice, [la Fondation d’entreprise Ricard](#) (exposition [Neil Beloufa](#)).

Un week-end en deux temps :

Une exposition inédite est organisée au [Palais des beaux-Arts](#) : de jeunes commissaires proposeront des visites guidées à travers les œuvres exposées (une par galerie participant à l’opération).

Un parcours à travers Paris, dans près de 35 galeries, du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville.

Dans le Marais : Art : Concept, Anne Barrault, Christian Berst, Cortex Athletico, Chantal Crousel, Galerie Eric Dupont, Christophe Gaillard, GB Agency, Isabelle Gounod, Bertrand Grimont, Max Hetzler, Eva Hober, In Situ / Fabienne Leclerc, Jaeger Bucher, Bernard Jordan, Jousse Entreprise, Martine et Thibault de La Châtre, Eva Meyer, Laurent Mueller, Odile Ouizeman, Alberta Pane, Claudine Papillon, Françoise Paviot, Galerie Polaris, Almine Rech, Olivier Robert, Semiose Galerie, Suzanne Tarasieva

A Saint-Germain-des-Prés : Jean Fournier, Herve Loevenbruck, Natalie Seroussi, , Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Aline Vidal, Le Minotaure

A Belleville : Jocelyn Wolff

Parmi les artistes majeurs présentés dans les galeries et au Palais des Beaux-Arts à l’occasion de ce week-end on pourra compter : Alain Bublex (Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois), Gil Joseph Wolman (Galerie Seroussi), Vincent Mauger (Bertrand Grimont), Claire Tabouret (Isabelle Gounod), Juergen Teller (Suzanne Tarasieva) ou encore Jeremy Deller (Art:Concept).

Un autre événement à noter : l’ouverture du nouvel espace de la galerie berlinoise [Max Hetzler](#) à Paris le 17 mai. Choices sera donc l’occasion de découvrir ce nouveau lieu !

35 lieux dans Paris réunis autour de l’art contemporain, de nombreuses œuvres picturales, photographiques mais aussi des sculptures et des installations... Et si **CHOICES collectors weekend** devenait le nouveau rendez-vous artistique du Printemps Parisien ?

“Choices Paris : l’art contemporain à son nouveau rendez-vous !”, Sandy Pérolle, Hotel-mareuil.com, 25 avril 2014

Choices Paris : l’art contemporain a son nouveau rendez-vous !

Alors que la FIAC attire de plus en plus de passionnés et de professionnels chaque année, le Printemps a désormais son propre rendez-vous dédié à l’**art contemporain** : **Choices Collectors Weekend**. Pendant 3 jours, du 23 au 25 mai prochain, 35 **galeries Parisiennes** situées dans les quartiers du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville présentent chacune un artiste au grand public. Cette nouvelle manifestation culturelle entend concurrencer Berlin, qui propose depuis des années déjà divers événements artistiques de ce genre.



Jiri Kolar

Comme si l’ange lorgnait par une fente dans la palissade (Bronzino + portrait Renaissance de jeune fille), 1996

Collage par déchirure sur carton, 32,4 x 27

Courtesy Le Minotaure

Le Palais des Beaux-Arts : temple arty

Pour l’occasion, le Palais des Beaux-Arts de Paris sert d’écrin aux différentes œuvres qui seront exposées en collaboration avec l’Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts. A l’origine du projet **Choices Paris**, l’on retrouve Marion Papillon, la directrice de la [Galerie Claudine Papillon](#) dans le Marais. Parmi les galeries participantes, l’on peut citer : Odile Ouizeman et **Polaris** (Paris 3^e), Le Minotaure (Paris 6^e), ou Jocelyn Wolff (Paris 20^e). Préparez-vous à en prendre plein les yeux !

« Choices Collectors Weekend », du 23 au 25 mai 2014 au Palais des Beaux-Arts.

Ouvert samedi 24 et dimanche 25 mai 2014 de midi à 19 h. Entrée libre.

Vernissage le vendredi 23 mai 2014.

Choices, nouveau temps fort à Paris

La galerie parisienne Claude Papillon a réuni 35 de ses pairs (Aline Vidal, Nathalie et Georges Vallois, Chantal Crousel, Semiose...) pour créer Choices Collectors Week-End et y inviter, du 23 au 25 mai, des collectionneurs et professionnels français et étrangers. Illustration de la vitalité du marché de l'art à Paris, une exposition inédite sera organisée à l'Ecole des beaux-arts où chaque galerie présentera un artiste de son choix. L'évènement est soutenu par l'hôtel Meurice, La Fondation Ricard, le Comité professionnel des Galeries d'art, l'association Galeries Mode d'emploi et l'Institut Français.

“Choices, Collectors Weekend, Paris”, Christel Brunet, Artpress, 14 mars 2014

Choices, Collectors Weekend, Paris

23/05/2014 - 25/05/2014

CHOICES PARIS
Collectors Weekend
2014 May 23/25

Choices, Collectors Weekend, nouveau temps fort de l'art contemporain à Paris : plus de 35 galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville invitent collectionneurs, professionnels et amateurs d'art français et internationaux du 23 au 25 mai.

Choices, Collectors Weekend place Paris au cœur de l'actualité culturelle internationale et met en lumière la vitalité et la qualité de sa scène artistique, confirmant son rôle de capitale de l'art de notre temps.

Une exposition inédite en collaboration avec l'École nationale supérieure des Beaux-Arts marque l'ouverture de ce week-end exceptionnel : un artiste est présenté par chacune des galeries dans le Palais des Beaux-Arts, lieu désormais incontournable de la scène parisienne. Nicolas Bourriaud, directeur de l'École, animera un groupe de jeunes commissaires qui proposera un parcours à travers les œuvres.

Choices, Collectors Weekend a pour ambition de devenir une nouvelle date clef du printemps à Paris.

Initié par Marion Papillon (directrice associée de la galerie Claudine Papillon), l'événement s'appuie sur des partenariats prestigieux tels que Le Meurice pour l'accueil des collectionneurs étrangers invités ou encore la Fondation d'entreprise Ricard qui, pour ce week-end, a proposé à Neil Beloufa d'inviter des artistes diplômés des Beaux-Arts de Paris au sein de son exposition.

Choices, Collectors Weekend bénéficie du soutien du Comité professionnel des Galeries d'art, de Galeries Mode d'Emploi et de l'Institut Français.

 Tweet 0  Share 0  Like 0  +1 0



Nouveau temps fort de l'art contemporain à Paris: plus de 35 galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville invitent collectionneurs, professionnels et amateurs d'art français et internationaux. En parallèle, une exposition à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts présente un artiste de chacune de ces galeries.

Communiqué de presse

Franck Eon, Michel Aubry, Pauline Bastard, Cathryn Boch, Alain Bublex, Hélène Delprat, Damien Deroubaix, ...

Choices. Collectors Weekend

Choices. Collectors Weekend place Paris au cœur de l'actualité culturelle internationale et met en lumière la vitalité et la qualité de sa scène artistique, confirmant son rôle de capitale de l'art de notre temps.

Une exposition inédite en collaboration avec l'École nationale supérieure des Beaux-Arts marque l'ouverture de ce week-end: un artiste est présenté par chacune des galeries dans le Palais des Beaux-Arts, lieu désormais incontournable de la scène parisienne.

Nicolas Bourriaud, directeur de l'École, animera un groupe de jeunes commissaires qui proposera un parcours à travers les œuvres.

Choices. Collectors Weekend a pour ambition de devenir une nouvelle date clef du printemps à Paris. Initié par Marion Papillon (directrice associée de la galerie Claudine Papillon), l'événement s'appuie sur des partenariats prestigieux tels que Le Meurice pour l'accueil des collectionneurs étrangers invités ou encore la Fondation d'entreprise Ricard qui, pour ce week-end, a proposé à Neil Beloufa d'inviter des artistes diplômés des Beaux-Arts de Paris au sein de son exposition.

Choices. Collectors Weekend bénéficie du soutien du Comité professionnel des Galeries d'art, de Galeries Mode d'Emploi et de l'Institut Français.

Liste des galeries participantes:

Art: Concept, Anne Barrault, Christian Berst, Cortex Athletico, Chantal Crousel, Galerie Eric Dupont, Christophe Gaillard, GB Agency, Isabelle Gounod, Bertrand Grimont, Max Hetzler, Eva Hober, In Situ/Fabienne Leclerc, Jaeger Bucher, Jean Fournier, Bernard Jordan, Jousse Entreprise, Martine et Thibault de La Châtre, Yvon Lambert, Hervé Loevenbruck, Eva Meyer, Le Minotaure, New Galerie, Odile Ouizeman, Alberta Pane, Claudine Papillon, Françoise Paviot, Galerie Polaris, Almine Rech, Olivier Robert, Semiose Galerie, Natalie Seroussi, Suzanne Tarasieve, Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Aline Vidal, Jocelyn Wolff

“FRANCE / Paris : Choices Paris - Collectors week-end”, Cendrine Desusbielle, Modemag.com, 26 février 2014

Modem Mag / News

EXPOSITIONS
NEWS
HIGHLIGHTS

ENTRETIENS
REPORTAGES
TRIBUNE

UTOPIES
PEOPLE & MANY PEOPLE
DOSSIERS THÉMATIQUES

← 2014		
jan.	fev.	mars
avril	mai	juin
juil.	août	sept.
oct.	nov.	déc.
Aujourd'hui : 26 fev.		

Mode
Design
Art

Recherche

valider

← retour à la page précédente

ART

FRANCE / Paris : Choices Paris - Collectors week-end

publié le 24 février 2014

catégorie : news

CHOICES PARIS

Collectors Weekend
May 2014, 23/25

Plus de 35 galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville invitent collectionneurs, professionnels et amateurs d'art français et internationaux **du 23 au 25 mai 2014**.

Choices Collectors Weekend place Paris au cœur de l'actualité culturelle internationale et met en lumière la vitalité et la qualité de sa scène artistique, confirmant son rôle de capitale de l'art de notre temps.

Une exposition inédite en collaboration avec l'**École nationale supérieure des Beaux-Arts** marque l'ouverture de ce week-end exceptionnel : un artiste est présenté par chacune des galeries dans le Palais des Beaux-Arts, lieu désormais incontournable de la scène parisienne. Nicolas Bourriaud, directeur de l'École, animera un groupe de jeunes commissaires qui proposera un parcours à travers les œuvres.

“Paris lance en mai son gallery weekend”, Dominique Poiret, Next.liberation.fr, 24 février 2014

paris lance en mai son gallery weekend

DOMINIQUE POIRET 24 FÉVRIER 2014 À 11:57



«Terra platónica», 2012, de Francisco Tropa, qui participera à l'exposition à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. (Photo Aurélien Mole. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff, Paris)

ART Le Gallery Weekend de Berlin, qui fêtera cette année ses dix ans, continue de faire des émules. Après Kiev et New York, Paris s'apprête pour la première fois à lancer le sien. Du 23 au 25 mai 2014, plus de 35 galeries de la capitale ouvriront leurs portes durant tout le week-end. L'initiative revient à Marion Papillon, directrice associée de la galerie Claudine Papillon, avec le soutien du Comité professionnel des Galeries d'art, de Galeries Mode d'Emploi et de l'Institut Français.

La manifestation, intitulée, «Choices», réunit des galeries, jeunes pousses ou superpuissances, provenant du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville, telles que Anne Barrault, Chantal Crousel, Eric Dupont, Isabelle Gounod, Jaeger Bucher, Jean Fournier, Yvon Lambert, Hervé Loevenbruck, Le Minotaure, Odile Ouizeman, Claudine Papillon...

L'événement est complété par une exposition qui se tiendra à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts. Le directeur de l'Ecole, Nicolas Bourriaud, adjoint d'un groupe de jeunes commissaires, est en charge de choisir les œuvres que chaque galerie doit proposer. Christian Berst présentera une découverte chinoise, Li Dayi ; Jean Fournier, l'artiste Suisse Gilgian Gelzer ; Jocelyn Wolff, Francisco Tropa et la galerie Jaeger Bucher exposera sous la verrière du Palais les dessins de son plus jeune artiste, Rui Moreira.

De plus, *«chaque galerie doit inviter un collectionneur étranger qui séjournera à ses frais à l'hôtel Le Meurice»*, explique l'un des participants, le galeriste Christian Berst. *«Une bonne occasion pour la capitale qui manque un peu d'audience»*, poursuit-il, même s'il *«regrette que certains mastodontes - Ropac, Perrotin... - soient absents de cet événement collectif qui peut créer de nouvelles synergies.»*

Cette manifestation offre à Paris un rendez-vous printanier qui en avait bien besoin, loin des moments forts que sont la FIAC ou ParisPhoto à l'automne.

Dominique POIRET

“CHOICES, un «gallery weekend» à Paris”, Céline Piettre, Blouinartinfo.com, 21 février 2014

CHOICES, un "gallery weekend" à Paris

by Céline Piettre 21/02/14 11:21 AM EST

CHOICES PARIS

Collectors Weekend

2014 May 23/25

Les médias spécialisés s'en félicitent depuis quelques jours : après les gallery week-ends de Berlin ou Chicago, Paris a enfin son Collectors Week-end, intitulé « Choices » et qui regroupera au printemps prochain 36 galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville.

En quoi cela consiste-il ? Le principe est simple, et a prouvé son efficacité en Allemagne : au lieu d'attendre sagement la visite des collectionneurs (notamment étrangers), on les fait venir à soi, pour deux jours d'un programme intense, festif et exclusif. Et quand on dit « collectionneurs », cela comprend aussi les potentiels acheteurs que sont les conservateurs, directeurs d'institution et curateurs, bien évidemment.

« Nous souhaitons remettre les galeries au cœur du système. Certains collectionneurs ne se rencontrent que sur les foires, et ne se déplacent pas forcément dans les galeries » explique à BLOUIN ARTINFO France **Marion Papillon**, directrice associée de la galerie Claudine Papillon et initiatrice de l'événement. « Cela fait quelques années que nous essayons de monter un projet de ce type. Paris a gagné en dynamisme, avec ses fondations (Ricard et Vuitton), la FIAC, il faut en profiter ».



Le nouveau rendez-vous est donc pris pour les beaux jours, du 23 au 25 mai – une période de répit pour les galeries de la capitale après Art Paris (mars), Art Brussels et Art Cologne (avril) et avant Art Basel fin juin. « La date a été un choix difficile, avec notre calendrier annuel très chargé. L'idée était de l'organiser à un moment où l'on pouvait être disponible, et de proposer par la même occasion un deuxième temps fort de l'art contemporain à Paris, en contrepoint de l'activité automnale ».

Les collectionneurs étrangers (un par galerie) seront hébergés dans le prestigieux hôtel Meurice, partenaire de l'événement, et conviés à la Fondation Ricard où l'artiste Neil Beloufa invitera dans son exposition des jeunes diplômés de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

L'ENSBA sera ainsi directement associée au Choices Collectors Weekend en exposant pendant trois jours au sein du Palais des Beaux-Arts un artiste de chaque galerie. Un pas vers l'international pour l'établissement parisien récemment réprimandé par la Cour des comptes pour son manque d'envergure à l'étranger, entre autres choses ([lire ici](#)).

À noter l'absence de quelques grands noms du marché de l'art parisien comme **Emmanuel Perrotin**, **Daniel Templon**, **Thaddaeus Ropac** ou **Kamel Mennour**, et de jeunes galeries telles Marcelle Alix, Crève-Coeur, Jérôme Poggi. « C'est une première édition qui est vouée à se pérenniser, une première étape, déclare Marion Papillon à ce propos. Certains confrères n'ont pas pu participer cette fois-ci, pour des raisons d'agenda, de programmation ou des motifs budgétaires – le week-end est financé par les galeries elles-mêmes. D'autres attendent d'en voir plus... Mais la réception des galeries est généralement enthousiaste ».

En plus des professionnels, Marion Papillon espère attirer les amateurs, collectionneurs en devenir, et le public, dans une ambiance festive. Coup d'envoi le 23 mai prochain, au Palais des Beaux-Arts. A consulter ci-dessous la liste des 36 galeries participantes.

“Paris Gets its Own Weekend : CHOICES”, Coline Milliard, in Artnet.com, 21 février 2014

Paris Gets its Own Gallery Weekend: CHOICES



École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris. Photo: Hermann Wendler

While Berlin is typically the place for a European spring gallery binge, Paris has an emerging art fête of its own. Entitled Choices, the inaugural French gallery weekend will take place on May 24-25, 2014, and gather 35 gallerists from the capital's main art hubs: the Marais, Saint-Germain-des-Prés and the hip neighborhood of Belleville.

Marion Papillon, director of Claudine Papillon Galerie, which is spearheading the initiative, shed some light on the title. “Collectors and museum curators make choices regularly,” she said. “It is a positive concept.” She hopes the name will prove catchy enough to distinguish the Parisian event from its German counterpart.

“[We started Choices because] we wanted people to come to the galleries,” said Fabienne Leclerc, from the participating gallery In Situ/Fabienne Leclerc, which represents artists such as Meschac Gaba and Mark Dion. “We all have great spaces, we put on important shows, and we’ve come to realize that we see the majority of our collectors and our museum contacts at art fairs rather than in our galleries.”

If, as Papillon pointed out, collectors do make it to the galleries during Paris’s biggest art fair, FIAC (International Contemporary Art Fair), dealers are too busy at their booths to show them around. “It’s also a way of saying to our collectors that during those three days, we are fully available for them,” said Papillon.

Choices participants include Art:Concept, Chantal Crousel, GB Agency, Yvon Lambert, and Almine Rech, among others. Besides putting on one of their best shows of the year, each gallery will invite an international collector for the weekend (an invitation which comes with accommodation at the prestigious Le Meurice hotel). Gallerists will also select one of their artists for possible inclusion in an exhibition at the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, curated by the director Nicolas Bourriaud alongside younger curators.

While an official list of artists has yet to be announced, Jeremy Deller (Art:Concept), Damien Deroubaix (In Situ/Fabienne Leclerc) and Navid Nuur (Max Hetzler) were reportedly among the first artists selected for the show. “I find this initiative very positive—as it includes galleries that are not showing at FIAC, it also puts the spotlight on lesser known galleries, evening the playing field,” according to independent curator Joana Neves, a former director at Schleicher + Lange and Chantal Crousel,

Choices is intended to work as a counterpoint to FIAC, which, some say, is now favored by many international collectors over Frieze London. “This year [at FIAC], we’ve seen many people coming from the US, from the Middle East, from Asia—which is very new,” said Leclerc.

“Paris has gained more visibility in the last few years,” concluded Papillon. “The city is really dynamic, and that’s why we wanted to create another highlight in the Parisian art calendar.”

“Paris lance son premier Gallery Week-end”, Pauline Vidal, in Lejournaldesarts.com, 19 février 2014

Paris lance son premier Gallery Week-end

PARIS [19.02.14] - Intitulé « Choices Collectors Weekend », ce rendez-vous se tiendra du 23 au 25 mai et rassemblera 36 galeries dans plusieurs quartiers de Paris. Emmanuel Perrotin et Kamel Mennour n’y participent pas.



Alors que Berlin fêtera les dix ans de son « Gallery weekend » qui agite annuellement tout le petit monde de l’art contemporain, Paris s’apprête pour la première fois à lancer le sien. Il était temps. L’idée est en germe depuis plusieurs années, mais aucune tentative n’était parvenue jusque-là à aboutir. L’initiative en revient à Marion Papillon, co-directrice de la galerie Claudine Papillon, qui a su mobiliser et convaincre pour cette année, 36 galeries, avec le soutien de Galleries Mode d’Emploi, du Comité professionnel des galeries d’art et de l’Institut Français. « *Le fait qu’elle vienne du monde des galeries et qu’elle ait pleinement conscience de tous les enjeux a joué un rôle important dans la concrétisation de ce projet* » explique la jeune galeriste Odile Ouizeman.

La manifestation est ouverte à différentes galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville, des plus grandes comme la galerie Yvon Lambert ou Chantal Crousel aux plus jeunes comme Isabelle Gounod ou Odile Ouizeman. Deux-tiers d’entre elles font partie des Galleries mode d’emploi, et sont donc déjà très sensibilisées à l’idée de faire des choses ensemble. « *Dans les périodes difficiles comme celle que nous traversons, il faut prendre des risques et se fédérer* » souligne Suzanne Traversière. Pour autant certaines grandes galeries comme celle d’Emmanuel Perrotin ou de Kamel Mennour sont toutefois absentes.

« *Avec ses institutions, le Palais de Tokyo, la FIAC, Paris occupe une place importante dans le milieu de l’art. L’objectif est d’affirmer plus encore sa visibilité nationale et internationale* » précise Marion Papillon. « *J’ai travaillé en amont avec l’Ecole des Beaux-Arts de Paris, la Fondation d’Entreprise Ricard et l’Hôtel Meurice afin de présenter aux galeries un projet parfaitement ficelé et qui soit ajustable aux attentes des uns et des autres.* » Chaque galerie invitera un collectionneur étranger de son choix qui sera logé au Meurice et ouvrira durant tout un week-end les portes de son espace.

En outre, il participera à l’exposition qui se tiendra sous la verrière de l’Ecole des Beaux-Arts. Le principe : chaque galerie soumet une à deux œuvres d’un artiste qu’elle représente au directeur de l’Ecole, Nicolas Bourriaud, et à son équipe de commissaires en charge de l’exposition. Comptons notamment sur Jeremy Deller (Art: Concept), Damien Deroubaix (In Situ / Fabienne Leclerc), Claire Tabouret (Isabelle Gounod), Juergen Teller (Suzanne Traversière), Stéphane Tidet (Aline Vidal)...

Le budget total de la manifestation, presque entièrement assumé par les galeries, s’élève à 180 000 euros. Un grand dîner est déjà programmé et un parcours planifié. « *On rencontre nombre de nos collectionneurs sur les foires, mais on ne peut pas leur accorder beaucoup de temps. Il fallait donc inventer une formule qui permette de créer un moment privilégié et ceci dans une période différente de celle de la rentrée avec la FIAC.* » précise Marion Papillon.

Le choix du mois de mai s’est donc imposé. L’événement se déroulera conjointement à Art Saint-Germain-Des-Prés, dont le directeur, le galeriste Jean-Pierre Arnoux, accueille l’annonce de manière positive, considérant ces deux manifestations comme complémentaires. En outre, à l’heure où « *les galeries sont en retrait par rapport aux salons et aux grandes maisons de vente* », comme l’explique Niklas Svennung de la galerie Chantal Crousel, « *Choices* » pourrait être un moyen « *de mettre en lumière le rôle central de producteur occupé par les galeries ...* » et de tisser ainsi de nouveaux liens avec ses collectionneurs.

“CHOICES PARIS Collectors Weekend”, - [TCQVAR.com](http://www.tcqvar.com), L'ÉMISSION POUR NE PLUS RIEN RATER SUR L'ART CONTEMPORAIN, <http://www.tcqvar.com/#!tcqvar-36/c167h>



CHOICES PARIS Collector WeekEnd

Palais des Beaux-Arts de Paris - du 23 au 25 mai

A l'initiative de Marion Papillon, 35 galeries parisiennes se sont données rendez-vous pour un nouveau temps fort printanier au Palais des Beaux-Arts et dans leurs espaces respectifs. L'idée était de présenter l'œuvre d'un artiste choisi par chaque galeries au sein de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-arts de Paris le temps d'un week-end. Sur ce même temps, les galeries ont ouvert leurs espaces au grand public pour découvrir leur programmation actuelle, rappelant ainsi leur place majeure dans la diffusion de la création actuelle.

PARIS FINALLY LAUNCHES "CHOICES" GALLERY WEEKEND IN MAY

BY ROXANA AZIMI

Parisian galleries have been toying with the idea of a Gallery Weekend for years, bringing together the best that the capital has to offer. However, with the growing importance of the FIAC over the last three years, the urgency waned. Last year though, a former manager for FIAC, Oriana Schwaan, tried to start the ball rolling but to no avail, to the point that certain galleries who had fought for such an event, threw in the towel. This was without counting on the proactive approach of Marion Papillon, co-director of Galerie Claudine Papillon in Paris, who spent a year gradually building up her project "Choices, Collectors Weekend." Her persuasive skills convinced the Galeries Mode d'Emploi association and the professional committee for art galleries to provide sponsorship for the event. The French Institute will also play its part by inviting foreign professionals to the event. "My gallery was one that was game for the Gallery Weekend devised by Oriana. I think that Paris has an important art scene that is continuing to develop thanks to the FIAC, the Palais de Tokyo and La Maison Rouge, confided Marion Papillon. It was important to show that Parisian galleries are capable of supporting an art scene and doing things together. We couldn't say: "it's too late, it's not the right time, it's complicated." We had to go for it." It was not yet however a done deal. The first pitfall: the calendar packed with fairs and biennials. "It is a race against time, admitted Marion Papillon. We had to find an appropriate date for a second focus on and in Paris in addition to the FIAC-Paris Photo season, a springtime gallery-led event supported by the galleries. We know that foreign collectors come to Paris

CHOICES PARIS

Collectors Weekend
2014 May 23/25

Logo CHOICES - Collectors Weekend.

regularly, that many of them have a pied à terre here." A weekend was finally chosen: the 23rd, 24th and 25th May.

Another concern is convincing galleries who have had their fingers burnt by aborted attempts and are already burdened by events abroad. That is why Marion Papillon sought an additional bond, distinguishing the Parisian Gallery Weekend from its Berlin or Brussels based counterparts: an exhibition at the National School of Fine Arts in Paris. Each gallery participating in "Choices" will present an artist within the exhibition organized by the director of ENSBA (the National School of Fine Arts), Nicolas Bourriaud. "We want to demonstrate our unity, beginning by bringing the protagonists together, to whet the appetite of collectors to encourage them to follow the itinerary and discover galleries in the city, continued Marion Papillon. ENSBA enables the two banks of the city to be united and a golden triangle to be created with the other two partners, the Fondation d'entreprise Ricard and Le Meurice hotel." Each participant will invite a foreign collector to stay at Le Meurice and several private dinners are on the agenda. The financial issue was the last obstacle to overcome. Marion Papillon succeeded in convincing 36 galleries not least among them Chantal Crousel, Yvon Lambert, Georges-Philippe and Nathalie Vallois, Almine Rech, as well as some newer to the scene like Anne Barrault and Odile Ouizeman, whose contributions total a budget of 180,000 euros. Some are still in two minds, but the seed has been sown. "Some of them support the project even if they are not participating, asserted Marion Papillon. It works because the initiative is on the galleries. We are the first people concerned about our expectations. A weekend like this creates another complicity with collectors in comparison to a fair where the time is limited," insisted Solène Guillier, vice-chairwoman of Galeries Mode d'Emploi. Gallery owner Hervé Loevenbruck, chairman of Galeries Mode d'Emploi, is banking on some 10,000 visitors. Watch this space. ■

CHOICES, COLLECTORS WEEKEND, from 23rd to 25th May, in Parisian galleries.

THE ART DAILY NEWS

AGENCE DE PRESSE ET D'ÉDITION DE L'ART 61, rue du Faubourg Saint-Denis 75010 Paris

* PUBLISHER: Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 10 000 euros.

61, rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris. RCS Paris B 533 871 331.

* CPPAP : 0314 791298 * WWW.THE-ART-DAILY-NEWS.COM : Website hosted

by Serveur Express, 8, rue Charles Pothé à Vincennes (94300), tel: +331 58 64 26 80

* MAIN SHAREHOLDERS: Nicolas Ferrand, Guillaume Hougl, Jean-Claude Meyer

* PUBLISHER: Nicolas Ferrand * MANAGING EDITOR: Philippe Rignier

(p.rignier@lequotidiendelart.com) * ASSOCIATE EDITOR: Roxana Azimi

(razimi@lequotidiendelart.com) * ART MARKET EDITOR: Alexandre Crochet

(acrochet@lequotidiendelart.com) * EXHIBITIONS, MUSEUMS

AND CONSERVATION EDITOR: Sarah Hugoanng (shugoanng@lequotidiendelart.com)

* EDITOR-AT-LARGE: Emmanuelle Leques, Richard Leydier, Damien Sossnet

* LAYOUT: Isabelle Favret * HEAD OF SALES: Judith Zucco

(jzucco@lequotidiendelart.com), tel: +331 82 83 33 14

* TRANSLATION: Audrey Goncannon, Louise Jablonowska, Simon Tharion

* SUBSCRIPTIONS: subscription@the-art-daily-news.com, tel: +331 82 83 33 13

* GRAPHIC DESIGNER: Ariane Mendez * WEBMASTER: Dérivé Vitreux

© ADAGP PARIS 2013 FOR THEIR MEMBERS WORKS

Cover photo: Mark Rothko. © 2013 Kate Rothko Prizel and Christopher Rothko.

“The Art Market : London, Paris and Hong Kong”, Georgina Adam, in *Financial Times*, date année

The Art Market: London, Paris and Hong Kong

By Georgina Adam

London continues to be a magnet for new art galleries. A notable arrival is Kallos, in Davies Street, Mayfair, just opposite Gagosian and a few steps from Berkeley Square. In contrast to the many contemporary art set-ups, though, this newcomer focuses on a very different field: Greek antiquities.

Its owner is hardly new to the art world, and has both the background and the finances to launch the sumptuous new space. He is the 50-year-old Baron Lorne Thyssen-Bornemisza, son of the famed collector “Heini” Thyssen-Bornemisza and brother of Francesca von Habsburg. He says he has been collecting for eight years: firstly snuff boxes and then Roman antiquities – “but not Greek works, so no one can accuse me of cherry-picking from the gallery,” he explains, sitting in his sleekly-decorated study. According to Thyssen-Bornemisza, “only six to ten great Greek antiquities come up at auction each year,” but he has also “extracted some works from private collections” for his stock.



Corinthian bronze helmet, c540-460BC, at Kallos

Asked why he has chosen to open a commercial gallery – as one assumes it can't be for the money – Thyssen-Bornemisza says: “I want to provide a counterbalance to the current massive focus on contemporary art; I want to share my passion for antiquities, and to bring new collectors to this field.” With prices for the few but exquisite pieces on display starting at £30,000 and rising to over £3m, though, the entry-ticket is daunting. There will also be an educational programme, though, and Thyssen-Bornemisza hopes to use the gallery as a forum of discussion on the tricky question of the trading of antiquities in general.

In contrast, just around the corner in Bond Street, another newbie, the Contini gallery, has also thrown open its doors. It will specialise in modern and contemporary art, with its first show devoted to imposing sculptures by the Polish artist Igor Mitoraj, priced in the region of £200,000.

...

Meanwhile, in Paris, Thomas Bompard, who was with Sotheby's for 12 years, is opening a new gallery on the Rive Gauche opposite the Louvre, in the former Camoin-Demachy antiques gallery. Bompard is bringing in decorator François-Joseph Graf for a redesign of the space, but keeping its sweeping staircase and plush salons. Eclecticism will be the rule: Bompard will offer his original speciality, books and manuscripts, alongside impressionist, modern and postwar art (“From Rodin to Rothko”, as he puts it), but also tribal art and photography. Galerie Gradiva opens on Tuesday, May 28.



Thomas Bompard, the new gallery's owner

...

Still in Paris, this weekend sees the first edition of Choices, an open weekend modelled on Berlin's Gallery Weekend, which just wrapped up a very successful 10th edition.

The French version takes place across 35 galleries in Saint-Germain and the Marais, with participants including Almine Rech, Chantal Crousel, Claudine Papillon and Georges-Philippe Vallois, all featuring solo shows. Curiously, one work from each show will be presented in the nearby École nationale supérieure des Beaux-Arts, in a display chosen by its director Nicolas Bourriaud and his students. We shall have to see how that works out, as it could be a potential cacophony. All the galleries will be open from midday to 7pm today, May 24, and will open again tomorrow.

...

It generally takes a few weeks before the true results of a fair come out, but even now, a week after Art Basel Hong Kong closed, it seems that commercially this year's edition was much stronger than the last, with numerous galleries reporting buoyant sales. Michael Hoppen was celebrating, having placed eight Bill Brandt photographs in mainland China on the first day, while Victoria Miro sold two tapestries by Grayson Perry: one to Taiwan and one to the China Academy of Art in Hangzhou. Indeed, one of the aspects of the fair this year was an increase in buying by mainland Chinese, and particularly for museums in the second- and third-tier cities. Their names may be unknown to westerners, but these regions have populations in the millions and are looking for art to fill their new museums. Generally, however, dealers reported that such buying tended to be well below US\$200,000.



Balhaus' 'Le Rêve II' (1956-57) at Galerie Gradiva

...

“The Art Market : London, Paris and Hong Kong”, Georgina Adam, in *Financial Times*, date année

Remaining in Hong Kong, next year sees the launch of a new satellite fair, timed to coincide with Art Basel in mid-March. The brainchild of organisers Tim Etchells and Sandy Angus (who created the original ArtHK), the event will be held in a purpose-built tent, conveniently within walking distance of the Mandarin Oriental hotel, and will feature some 100 dealers. Its working title, so far, is Art Central. As if that wasn't enough, Design Miami's new director, Rodman Primark, is also eyeing-up the former British territory. While a new event is not confirmed for next year, Design Miami “will have some sort of presence during Art Basel Hong Kong [but] not necessarily a fair, as such,” says a spokesman.

...

The results of the Phillips contemporary auction in New York came in too late for us last week, but the firm made its highest-ever total in this field, racking up \$131.8m by the end of the contemporary art auction week. Rothko's “Untitled (Red, Blue, Orange)” (1955), reportedly consigned by Microsoft co-founder Paul Allen, made just over \$56m after a slightly bumpy ride from bidders. The strongest action, however, was among the younger artists. A work by hot-hot-hot Alex Israel reached almost double its estimate, at \$581,000, while an Oscar Murillo – whose show at David Zwirner has been critically panned – fetched \$389,000, having been estimated to reach between \$100,000 and \$150,000. Tucked away in a skybox, watching the action, was actor Leonardo DiCaprio, who alongside dealer Helly Nahmad (recently sentenced to a year and a day in prison for organising an illegal gambling ring) apparently purchased Dubuffet's “Voie piétonnière” (1981) for \$605,000. In any case, as the work was hammered down, the inhabitants of the box started banging triumphantly on the window.

Georgina Adam is art market editor-at-large of The Art Newspaper

“Dealers unite for events to pull in crowds”, Gareth Harris, in *Financial Times*, 14 juin, 2014

Dealers unite for events to pull in crowds

By Gareth Harris

Private galleries around the world are getting organised, to hold their own against art fairs and auction houses



‘Major Tom, 20 years old, Kansas City, Kansas \$20’ (1990-92) by Philip-Lorca diCorcia

Walking into a prestigious central London art gallery may be off-putting. But a new initiative is set to change perceptions of London’s historic art hub centred in Mayfair and St James’s. Brown’s London Art Weekend, spearheaded by local dealers John Martin and Johnny Messum, will include free talks and tours across 80 galleries and auction houses when it debuts next month. Volunteers will be on hand to guide art novices and connoisseurs around the area’s myriad art emporiums, which range from antiques dealerships to contemporary spaces, in a friendly environment that is less frantic than an art fair.

The project is itself a part of London Art Week (LAW), launched last year as a platform to unite what were previously known as Master Drawings and Sculpture Week and Master Paintings Week, with some 50 specialist dealers across the fine art disciplines and three London auction houses taking part. Brown’s Art Weekend extends further, into modern and contemporary art, and springs from meetings held at Brown’s Hotel in Albemarle Street at which key local dealers aired their concerns about rising rents and redevelopment in the area.

“It was initially a loose organisation to plan a series of weekly Saturday art tours for Brown’s guests, but it proved a useful opportunity to discuss issues we were all facing – mainly the rent reviews which were taking their toll on galleries,” Martin says.

He hopes that the Art Weekend will demonstrate to local authorities, landlords and property developers “how fundamental the art market is to Mayfair’s heritage and to its future”. Westminster Council is considering making Mayfair a Special Policy Area, which would offer a degree of financial protection for existing galleries.

London is the latest in a long line of cities determined to boost its credentials as an art capital through dedicated events. Gallery weekends, and more ambitious Art Week initiatives, have sprung up worldwide in centres such as Brussels, Stockholm, Warsaw, Vienna and Singapore. (Istanbul has not joined the circuit, after attempts to establish a gallery event coinciding with the Contemporary Istanbul fair held in November foundered.) Most are driven by the commercial sector, although museum exhibitions can also be part of the package.

“Dealers unite for events to pull in crowds”, Gareth Harris, in *Financial Times*, 14 juin, 2014



‘Oil workers (from Shell company of Nigeria) returning home from work, caught in torrential rain’ (2013) by David Claerbout at Johnen Galerie

How these citywide art bonanzas complement or clash with art fairs is a hot topic. “While art fairs allow galleries the chance to counter the auctions, fairs are also pulling focus away from the galleries themselves. Dealers feel the need to create events to attract more people, and a carefully marketed Gallery Week is one way of doing this,” says Charlotte Burns of *The Art Newspaper*.

These events present prime public relations and branding opportunities. Singapore Art Week only launched early last year, but highlights already include private-sector initiatives and Art-In-Motion, a gallery walk presented by the Gallery Association of Singapore. “[There are] a plethora of art gallery showcases and the late-night festivities at Gillman Barracks, an arts enclave of international galleries,” says Carrie Kwik of Singapore Tourism Board.

"If the gallery system is to continue, we need to work together to maintain quality and diversity"

One of the first such collaborative cultural and business models was the “Cologne Show” of 1990, for which nine local galleries clubbed together in the German city. “Organised independently of any institution, the [joint] exhibition showed new art by both European and American artists,” says a spokesman for Max Hetzler Gallery, a show participant.

Today, leading art world gatherings include Gallery Weekend Berlin, which celebrated its 10th edition last month, and Zurich Contemporary Art Weekend (June 14-15). The Swiss event, now in its ninth year, is split into clearly delineated neighbourhoods, with at least 35 galleries taking part. Beatrix Ruf, director of the Kunsthalle Zurich, says: “[The weekend] complements Art Basel. This is all about content and the fabric of Swiss contemporary art.” The London-based dealer Victoria Miro has cannily seen the potential of the project, and how Zurich becomes a magnet for important collectors and curators on the eve of Art Basel. Miro’s gallery has a one-off show of works by three artists – Idris Khan, Yayoi Kusama and Conrad Shawcross – in the 19th-century Schloss Sihlberg (until June 22). “The entire art world seems to be there; the appetite for art is enormous,” says gallery director Glenn Scott Wright.

“Dealers unite for events to pull in crowds”, Gareth Harris, in *Financial Times*, 14 juin, 2014



Galerie Thomas Schulte

The Berlin event began in 2005 with 20 galleries; today, it includes 50 dealers and has spawned some 500 parallel events across the city. The Mitte district is still where many of the city's premier-league galleries are located. In May, Sprüth Magers Gallery, for instance, presented an impressive triumvirate of shows, featuring works by the under-the-radar German artist Reinhard Mucha, Fischli/Weiss and Philip-Lorca diCorcia.

“Galleries organise museum-quality shows. With the young and more experimental galleries, it's a very impressive mix,” says Berlin-based arts journalist Birgit Sonna. At the last edition, critics singled out a show of works by the “post-internet” artist Katja Novitskova at the Kraupa-Tuskany Zeidler gallery in Mitte. Galleries are housed at such spectacular sites as a deconsecrated church (Johann König) and a power station (Galerie Neu).

In drawing a greater public keen to sample art trends alongside a more specialist crowd, Berlin appears to have achieved something exceptional. According to Maïke Cruse, director of Berlin Gallery Weekend, more than 20,000 people visited the city's galleries during the last edition. The event has a strong corporate element, with VIP cars and gala dinners catering for heavyweight guests. But the dearth of Berlin-based collectors reportedly caused concern among dealers at last year's event.



‘Untitled’ (1979) by Philip Guston at Aurel Scheibler

“Dealers unite for events to pull in crowds”, Gareth Harris, in *Financial Times*, 14 juin, 2014

Jochen Meyer of Meyer Rigger gallery, a member of the association of six galleries that govern the event, argues that even though a new generation of young collectors is increasingly engaging with the city’s art galleries, “we have to work constantly on keeping and making Berlin an interesting and exciting place for the international art world”. Sales, after all, are the bottom line.

The London event organisers will no doubt also look to New York. The entrenched gallery district of Chelsea in midtown Manhattan, and the Lower East Side gallery phalanx draw sizeable crowds at weekends. New York Gallery Week launched in 2010 with the aim of attracting larger audiences to the city’s contemporary galleries by emphasising the high quality of work on show for free, and creating a programme of special events. But the initiative folded after just two years when Frieze launched its New York art fair in 2012: New York Gallery Week morphed into a late-night event in Chelsea which takes place during Frieze New York.



‘La Bocca Bosch’ (2005) by Bertrand Lavier at Kewenig Galerie

Meanwhile, a press statement for the inaugural “Choices, Collectors’ Weekend” in Paris, which launched last month, trumpets that the 35-dealer event drew more “than 1,500 guests, with numerous [art world] professionals among them”.

The French capital’s art scene lags behind London and New York; this government-backed scheme should prove a fillip. Its founder, Marion Papillon, who runs the contemporary art dealership Claudine Papillon Galerie, echoes John Martin’s sentiments about the need for galleries to stick together, especially as art fairs and auction houses continue to grow.

“If the gallery system is to continue, we need to work together and maintain not only its reputation for quality and diversity but also that concentration in numbers. If Mayfair fragments and galleries spread outside the cluster, it will erode this essential aspect of its success,” Martin warns.

London Art Week runs July 4-11

londonartweek.co.uk

Brown’s London Art Weekend runs July 5-6

londonartweekend.co.uk

NEWS

A weekend in Paris for art galleries

Strength through unity... The old proverb still holds for a number of Paris art galleries that have decided to unite their energies and networks during a "gallery weekend", the very first of its kind to be staged in the French capital. Since Berlin launched the formula ten years ago, these events have spread like wildfire to Warsaw (Warsaw Gallery Weekend), Vienna (Vienna Gallery Weekend), and Brussels (Brussels Art Days, now preparing for the seventh edition), Chicago, Dallas, New York and, more recently, Atlanta. In this context of intensive fertilisation, the Paris version has been slow to emerge. 'We have been thinking about it for a long time,' explains Marion Papillon, assistant director of the Claudine Papillon Gallery, which initiated the event, 'but this type of event is difficult to set up. It's hard just to find a date that doesn't clash with the fairs,

and suits everyone.' Some galleries had to juggle with their calendars in order to bring already scheduled previews in line with the opening evening on 23 May. Playing the group card is thus the precept for the 35 participants, based in Belleville (Jocelyn Wolff), the Marais (Chantal Crousel) and the Rive Droite (Georges-Philippe and Nathalie Vallois). They are all galleries with well established reputations and a variety of profiles, ranging from the historic (Jean Fournier and Jaeger Bucher) to the most forward-looking (Cortex Athletico and Laurent Mueller). The programme of this first edition includes exhibitions with many works by French artists – a priority for a Marion Papillon committed to promoting the national scene. Apart from this orientation, which is suggested without being obligatory, the galleries seem to have focused on confirmed talents like Michel Parmentier with Hervé Loevenbruck and Jean Fournier, Jiří Kolář with Le Minotaure, Francisco Tropa with Jocelyn Wolff and Jeremy Deller with Art Concept. In contrast, others – though they are rare – are focusing on young artists, like the Isabelle Gounod gallery, which is showing paintings by Jérémy Liron (b. 1980), and Eva Hober, with the 30-something Pauline Bastard. While it aims to be

Choices Paris, Collectors Weekend,
From 23 to 25 mai,
www.choices.fr



friendly and open to the public, the Paris Collectors' Weekend has mainly targeted foreign collectors. Each gallery is inviting a well-known figure of its choice. 'Those who do not often come to Paris have been invited as a priority,' says Marion Papillon, 'and these are mainly Europeans and Americans. Some are even staying on for a few days afterwards.' All are being accommodated at the prestigious Hôtel Meurice, an official partner of the event, and are invited to a tailor-made circuit supported by the Fondation Ricard and the Paris Palais des Beaux-arts. For the occasion, the latter is exhibiting the works of 35 artists (one for each participant) selected by the galleries. The works will be staged by a group of students from the École des Beaux-arts under its director, the critic Nicolas Bourriaud: a curatorial aspect which promises to give the budding Paris event a very special feel. 'The aim is to put our entire network in the spotlight, and welcome people we normally only meet at fairs at a time when we are really available,' says Marion Papillon. Thomas Bernard, the director of Cortex Athletico, is receiving the London collector David Roberts from the David Roberts Art Foundation, with whom he works regularly. 'I pretty much recognise myself in what my colleagues are doing, so I feel happy to encourage him to go along with it,' he says. 'The advantage of a project like this is that we remain the

owners of our spaces, in contrast with fairs.' However, it is impossible not to be aware that three major Paris galleries are missing: Emmanuel Perrotin, Kamel Mennour and Yvon Lambert, the latter having mysteriously disappeared from the list since the event was first announced. And you also notice the very small proportion of young galleries – perhaps discouraged by the cost of participating, as the event is self-financed. 'We have still not been able to agree on the calendar,' says Marion Papillon, 'but we hope there will be more of us next year. There were ten at the first Gallery Weekend in Berlin; now there are fifty!' Choices still needs to find its bearings and a viable way of operating in the long-term, because the idea is that event should become a fixture. 'We still have to come up with the right formula,' says the director of Art Concept, Olivier Antoine, 'so that we can involve as many participants as possible, but this already proves that we can work together.' And this belies those who still badmouth French galleries for their lack of solidarity.

Céline Piettre

Khaled Jarrar
"Concrete Palestine # 3", 2012,
cement, single piece, diam. 16 cm.
© Galerie Polaris



“Choices Collectors Weekend”, Liesbeth Langouche, in *Collect Arts Antiques Auctions*, mai 2014

Choices Collectors Weekend

Le Choices Collectors Weekend se déroule pour la première fois au cours du même week-end. Ce troisième événement parisien de galerie au mois de mai, est une initiative de Marion Papillon de la Galerie Claudine Papillon, qui réunit 36 galeries dans les quartiers du Marais, Saint-Germain-des-Près et Belleville. Elles ont toutes organisé une exposition spéciale dans leurs locaux et chacune a, par ailleurs, proposé un de ses artistes à exposer au Palais des Beaux-Arts. Le Directeur de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts Nicolas Bourriaud, aidé d'un groupe de jeunes conservateurs, élabore par ailleurs un parcours conjoint autour de la scène artistique contemporaine française. La troisième facette de ce week-end est l'invitation d'un collectionneur étranger par chaque galerie. Il s'agit donc d'encourager les collectionneurs à mieux connaître les galeries, ce qu'ils ne font en général pas pendant leur visite de salons comme la FIAC.

Choices Collectors Weekend
Marais, Saint-Germain-des-Près et Belleville
Exposition au Palais des Beaux-Arts
Paris
du 23 au 25-05



Khaled Jarrar, *Concrete Palestine #3*, 2012, ciment, pièce unique, Diam. 16 cm. Lors du Choices Collectors Weekend, la Galerie Polaris présente l'œuvre de Khaled Jarrar tant dans ses locaux qu'au Palais des Beaux-Arts.



Aan de hand van bijzonder fraai beeldhouwwerk, op zowel de panelen, de laden als de lippen, vertelt dit renaissance bruidskabinet het verhaal van de vier seizoenen. Het wijst de jonggehuwden echter ook op de deugden en de te vermijden ondeugden. Toulouse, ca. 1580. Rood notenhout. Hoogte 183 cm. Te zien bij Gabriëlle Laroche, in het Carré Rive Gauche te Parijs. Indicatieprijs: € 80.000

Carré Rive Gauche

Als men van het Louvre de Seine oversteekt, betreedt men de wijk Carré Rive Gauche. Bekend om zijn vele beroemde inwoners, vroeger en nu, huisvest het Carré Rive Gauche al decennialang vooral een grote concentratie aan kunst-, design- en antiekhandelaren. In een gebied van slechts een paar straten, de rue des St Péres, de rue de Beaune, de rue du Bac, de rue de l'Université, de rue de Verneuil, de rue de Lille en quai Voltaire, zijn er namelijk ongeveer 120 te vinden, van wie zo'n honderd jaarlijks een opendeurweekend organiseren. Onder de titel 'Un objet, une histoire' presenteren zij hun meest recente ontdekkingen, waarachter steeds een prachtig verhaal schuilgaat. Een verhaal dat de handelaren graag met u delen.

Un objet, une histoire
Carré Rive Gauche
Parijs
www.carrerivegauche.com
15-05 t/m 18-05



Khaled Jarrar: Concrete Palestine #3, 2012. Cement. Unica. Diameter 16 cm. Tijdens het Choices Collectors Weekend presenteert Galerie Polaris zowel in de eigen galerie als op de tentoonstelling in het Palais des Beaux-Arts, werk van Khaled Jarrar.

Art Saint-Germain-des-Prés

Vlak naast het Carré Rive Gauche, ligt de kunstwijk Saint-Germain-des-Prés. Het is daar dat het weekend erop Art Saint-Germain-des-Prés gehouden zal worden. De drie zwaartepunten bij de handelaren in deze wijk zijn moderne & hedendaagse kunst, archeologie & etnische kunst en design & decoratieve kunsten. Tijdens hun opendeurdagen laten zij zien wat voor hen de 'vaste waarden' zijn. Dat kan een bepaalde periode zijn, een object of een kunstenaar. Voor de Galerie Berthet-Aittouarès is dat Henri Michaux, terwijl de Galerie Downtown voluit voor het twintigste-eeuws architectenmeubilair gaat. De Galerie Furstenberg presenteert de precolumbiaanse kunst. Hoewel de opendeurdagen alleen op de avond van de 22ste mei en de zondagnamiddag daarop gehouden worden, blijven de tentoonstellingen wel de hele maand juni te bezichtigen.

Art Saint-Germain-des-Prés, Saint-Germain-des-Prés, Parijs,
www.artsaintgermaindespres.com, 22 en 25-05.



Ter gelegenheid van Art Saint-Germain-des-Prés, brengt Galerie Meyer, naast haar reguliere aanbod Dons-nische en Eskimokunst, een selectie van de poëtische, allegorische doeken van Jean-Michel Jaudel, zoals dit werk 'Loulou'.

Choices Collectors Weekend

Van 23 t/m 25 mei vindt het Choices Collectors Weekend voor de eerste maal plaats. Dit initiatief van Marion Papillon, van de Galerie Claudine Papillon, verenigt 36 galerieën uit de wijken Marais, Saint-Germain-des-Prés en Belleville. Alle zorgen zij enerzijds voor een speciale expositie in hun eigen galerie. Anderzijds schuiven zij elk een van hun kunstenaars naar voren voor een expositie in het Palais des Beaux-Arts. De directeur van de Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Nicolas Bourriaud, geholpen door een groep jonge curatoren, stelt op basis hiervan een parcours samen rond de Franse hedendaagse kunstscene. Het derde facet van dit weekend is dat elke galerie een buitenlandse verzamelaar uitnodigt. Daarmee moedigen zij hen aan hun galerieën beter te leren kennen, iets waar deze verzamelaars doorgaans niet toe komen tijdens hun bezoek aan beurzen als de FIAC.

Choices Collectors Weekend
Marais, Saint-Germain-des-Prés en Belleville
Expositie in het Palais des Beaux-Arts
Quai Malaquais 13
Parijs
23-05 t/m 25-05

Ein extrem attraktives Produkt

Gallery Weekends in Berlin, Wien und Paris:
Können sie die Galerie als Diskursort retten?

VON KITO NEDO

Die Kolonne, die der einflussreiche Kritiker Jerry Saltz im *New York Magazine* unter dem Titel „The Death of the Gallery Show“ veröffentlichte, schwankte zwischen Liebeserklärung und Abschiedsbrief: Fast alles, was er über Kunst wisse, so Saltz, verdanke er dem Besuch von Galerien (und der Begegnung mit Künstlern). Doch seit dem Siegeszug der internationalen Kunst-Messen und dem Online-Hype verlor die Galerie als sozialer Ort rapide an Bedeutung: „Der Verkauf läuft das ganze Jahr über, auf Kunstmes- sen, Auktionen, Biennalen und großen Ausstellungen, aber auch online über jpg-Da- seien und sogar Sammler-Apps. Die Aus- stellung in einer Galerie ist nur noch eine von vielen Speichen im globalen Rad. Von vielen Händlern hört man, dass einige ih- rer Sammler nie den Fuß in die physischen Räume setzen.“

Viele Sammler setzen nie einen Fuß in Galerien. Sie kaufen auf Messen oder per E-Mail

Natürlich sei es toll, so Saltz weiter, dass Künstler durch im Netz und auf Messen Geld verdienen. Doch „Kunst in dieser Sphäre existiert nur noch als Handelsware, nicht mehr als Gesprächsstoff oder Dis- kurs.“ Wird die gute alte Galerieausstel- lung also den neuen Vertriebswegen Platz machen und verschwinden?

Mit dem Problem, die Sammler in die Galerien zu bekommen, waren die Berliner Galeristen schon Anfang der Nullerjahre konfrontiert, allerdings aus anderen Grün- den: Der Aufstieg Berlins als Kunststadt fiel mit dem Boom der internationalen Messen zusammen. Es waren die Messen, die die Berliner Galerien erst groß und in- ternational gemacht haben: dort – und nicht im ökonomisch schwachen Berlin – fanden sie vor allem ihre Kunden. Die Gals- ie-Adresse besuchten viele von ihnen nie.

Als Gegenstrategie wurde das – etwa von den Kölner „Premierentagen“ – be- kannte Format des Galerierundgangs zu ei- nem exklusiven Event aufgepeppt. Das ers- te Berlin Gallery Weekend 2005, zu dem 21 Galerien ein gemeinsames Eröffnungswo- chenende plus Samstags-Dinner für 400 Gäste veranstalteten, um die interna- tionale Sammlerschicht nach Berlin zu locken, war also vor allem eine Werbeveranstal- tung für die Stadt: „Wir wollen für Berlin begeistern“, erklärte damals der Weekend- Mithrasfinder Max Hetzler.

Das Kunstwunder Berlin ist mittlerweile auch international längst durchgesetz- t. Doch das Vor-Ort-Konzept funktioniert nach wie vor, erklärt die heutige Weekend- Direktorin Maïke Cruse: „Die Sammler und Kuratoren finden es spannend und an- regend durch Berlin zu fahren, die Galeris- ten und Künstler vor Ort zu treffen und die Kunst im Kontext zu sehen.“

Alle Galerien zeigen im Frühjahr ihre besten Ausstellungen oder eröffnen gleich neue Ausstellungsräume – wie in diesem Frühjahr Isabella Bortolozzi mit „Eden Eden“ oder die Galerie Neu mit ihrer neuen Mitte-Adresse in der Linienstraße. Das Gallery Weekend, das Anfang Mai in seine zehnte Runde geht, ist über die Jahre zum wichtigsten Berlin-Termin im interna- tionalen Kunstjahr geworden. Auf dem Weg dorthin gab es aber auch Opfer, wie die 2011 eingestellte Messe Artforum, mit der einige Galeristen nie zufrieden waren.

Mittlerweile finden zum Weekend 50 of- fizielle und mindestens ebenso viele inoffi- zielle Eröffnungen statt: rund 30.000 Men- schen werden auch dieses Jahr wieder durch die Hauptstadt-Galerien ziehen. Die Gästeliste des Dinners, das in diesem Jahr in der Abflughalle des stillgelegten Flugha- fen Tempelhof stattfindet, zählt rund 1000 Galeristen, Museumsdirektoren, Sammler und Künstler.

Weiter wachsen kann die Veranstaltung jedoch nicht: „Wir haben uns vor ein paar Jahren dazu entschieden nicht mehr als 50 Teilnehmer aufzunehmen“, so Cruse. Bei



„Die Sammler finden es spannend, Kunst im Kontext zu erleben.“ Kim Gordon (Mitte) performt in der Galerie Mathew, Gallery Weekend 2012. FOTO KITO NEDO

der messenähnlichen Herbstveranstaltung aber, deren künstlerische Direktorin Cruse ebenfalls ist, sei es eher möglich, weitere Galerien einzuladen. Mit einer Teilnahme- Gebühr von 7500 Euro (junge Galeristen zah- len 5500 Euro) ist das Weekend für die Händler eine relativ günstige Angelegen-

heit. Zum Vergleich: Für eine Teilnahme an der Art Basel kommen oft fünf- bis sechs- stellige Summen an Stand- und Teilnehme- kosten zusammen. „Das Gallery Weekend hat finanziell auch einen großen wirt- schaftlichen Faktor und rangiert umsatz- technisch bei einigen Galerien kurz hinter

Art Basel“, sagt Alexander Schröder, Mit- glied des Weekend-Board und Mitinhaber der Berliner Galerie Neu. „Das ist nicht nur ein nettes Get-Together, sondern das pas- siert richtig was. Es ist auch gut für diejeni- gen, die nicht mitmachen: Indirekt schließt es keinen aus.“ Lange hatten die Organisatoren des Weekends mit dem Ruf zu kämpfen, in der relativ egalitären und grundsätzlich offenen Szene von Berlin doch so etwas wie eine Hierarchie durchset- zen zu wollen.

Für den Frankfurter Michael Neff, selbst Sammler, zwischenzeitlich auch Ga- lerist und seit 2006 für das Weekend als „VIP-Berater“ tätig, um „die Gäste zu akti- vieren und Geld zu akquirieren“, ist das Kunstwochenende ein „extrem attraktives Produkt“. Es gebe einfach nur Gewinner: Die Künstler, das Publikum, die Sammler und die Galeristen.

Zum Berliner Gallery Weekend kommen Tausende. Doch das Format funktioniert nicht überall

Natürlich finden anderswo ähnliche Veranstaltungen statt wie etwa seit 2010 das Vienna Gallery Weekend oder das neu- gegründete „Choices Collectors Weekend Paris“, das Ende Mai zum ersten Mal aus- gerichtet wird. Doch nirgendwo funktioniert das Format besser als in Berlin, sagt Neff: „In Paris ist die Galerieszene viel zu schwach.“ In New York hingegen sei genau das Gegenteil der Fall. „In New York ist je- den Samstag Gallery Week. Die Stadt braucht so etwas einfach nicht.“

2010 hatte der Galerist Casey Kaplan in Zusammenarbeit mit 50 Manhattan-Ga- lerien die New York Gallery Week (NYGW) ins Leben gerufen, um die „Aufmerksam- keit der Kunstwelt zurück auf die Galerien und Künstler zu lenken.“ Doch die Veran- staltung fand nur zwei Mal statt, nicht zu- letzt deshalb, weil die Londoner Frieze- Messe im Mai 2012 nach New York expan- dierte. Doch auch ohne die Messe hätte es die NYGW wohl schwer gehabt. Insofern hat Jerry Saltz mit Nachdruck auf die Galerie- ausstellung vielleicht Recht und Unrecht zugleich: Sehr gut gejamert auf jeden Fall, auf hohem Niveau.

Berlin Gallery Weekend, 2.-4. Mai, gallery-week- end-berlin.de.
Vienna Gallery Weekend, 16.-18. Mai, viennagalle- ryweekend.com.
Choices Collectors Weekend Paris, 23.-25. Mai, choices.fr.

“Galleries try to find Their Niche”, Scott Reyburn, in *International New York Times*, 11 mai 2014

INTERNATIONAL ARTS

Galleries Try to Find Their Niche

MAY 11, 2014

Art

By **SCOTT REYBURN**

BERLIN — Is the commercial art gallery obsolete?

Fairs and auctions increasingly dominate the ever-expanding art market, attracting wealthy collectors who want to browse as wide a range of works in as short a time as possible. Yet the centuries-old model of the one-person show in a commercial gallery is still the way that most new artists are discovered and their works bought at approachable prices. The challenge for gallery-based dealers is to create a destination event that can rival a fair and make today's time-strapped buyers walk through their doors.

Gallery Weekend Berlin is one creative response to the challenge. This year's 10th anniversary edition, which ran from May 2 to 4, included exhibitions at 50 of Berlin's leading contemporary dealerships. The event, spread across the four main art trading districts of the city, had previously been organized by the gallery owners themselves. Now a company, abc-gwb Veranstaltungen UG, has been formed under the directorship of Maike Cruse, the former communications manager for the Art Basel and Art Basel Miami Beach fairs, to organize both the Gallery Weekend and the Art Berlin Contemporary (abc) fair in September.

This new setup, with BMW as a corporate partner, seems to have turned Gallery Weekend Berlin into a serious alternative to the treadmill of fairs, judging by the impressive checklist of international collectors who attended. These included Richard Chang (China), Faruk and Fusun Eczacibasi (Turkey), Peter and Mari Shaw (United States), Tony Salamé (Lebanon), Juan Vergez and Patricia Pearson-Vergez (Argentina) and Anita Zabłudowicz (Britain).

“For me, this is as good as the Art Basel fair,” said the London-based

Ostrowski's minimalist canvases that had been made specifically for the Gallery Weekend, priced at €50,000 each. The Swiss media magnate Michael Ringier was among Peres's four carefully selected buyers. Smaller mixed-media abstracts by the New York-based artist Seth Price were selling for €50,000 to €67,000 at Eden Eden, a new space opened by Isabella Bortolozzi.

Those in search of more cerebral exercise headed to Sprüth Magers to look at Peter Fischli and David Weiss's "Accumulation of Objects." The product of more than 30 years of work, this installation, consisting of a dusty room cluttered with hyper-realistic polyurethane casts of D.I.Y. tools like a chain saw and a wrench — clever 21st-century inversions of Marcel Duchamp's readymades — drew a line of people waiting patiently to view it. Sprüth Magers wouldn't divulge the price of the installation, but they have previously asked up to €2.5 million for individual sculptures by the Swiss duo.

"It's so much more rewarding to go into galleries to see works that are made for specific spaces rather than go round an art fair," said the Düsseldorf-based collector Julia Stoschek, who has one of the world's largest collections of media art. "It's also fun to go round with artists. They don't really go to fairs."

Andreas Gursky, Anton Henning and Neo Rauch were among the artists spotted at the galleries, a minority of which were mounting exhibitions of older, postwar works to give the weekend historical ballast. Mr. Rauch was a visitor at Aurel Scheibler, who was showing works from the estate of the American "artists' artist" Philip Guston, who died in 1980. Three large-scale charcoal drawings Guston made in the late 1960s while painfully navigating from abstraction to figuration were among the highlights, priced at €200,000 to €250,000.

"Berlin is a good place to be an artist," said Mr. Henning, who has a studio in the countryside outside the city. "It's affordable, so you don't have to run around jobbing, as you do in London. It's not so much about the money."

In the eyes of many collectors, Berlin's more relaxed attitude toward financial imperatives enhances the appeal of the art it produces. Mr. Henning seemed genuinely surprised when he was told by an assistant at Loock — one of dozens of Berlin galleries holding exhibitions in conjunction with the official Weekend event — that nearly all of his new painted self-portraits inspired by 20th-century modernist sculpture had found buyers, priced at between €18,500 and €80,000.

“Galleries try to find Their Nich”, Scott Reyburn, in *International New York Times*, 11 mai 2014

Ostrowski’s minimalist canvases that had been made specifically for the Gallery Weekend, priced at €50,000 each. The Swiss media magnate Michael Ringier was among Peres’s four carefully selected buyers. Smaller mixed-media abstracts by the New York-based artist Seth Price were selling for €50,000 to €67,000 at Eden Eden, a new space opened by Isabella Bortolozzi.

Those in search of more cerebral exercise headed to Sprüth Magers to look at Peter Fischli and David Weiss’s “Accumulation of Objects.” The product of more than 30 years of work, this installation, consisting of a dusty room cluttered with hyper-realistic polyurethane casts of D.I.Y. tools like a chain saw and a wrench — clever 21st-century inversions of Marcel Duchamp’s readymades — drew a line of people waiting patiently to view it. Sprüth Magers wouldn’t divulge the price of the installation, but they have previously asked up to €2.5 million for individual sculptures by the Swiss duo.

“It’s so much more rewarding to go into galleries to see works that are made for specific spaces rather than go round an art fair,” said the Düsseldorf-based collector Julia Stoschek, who has one of the world’s largest collections of media art. “It’s also fun to go round with artists. They don’t really go to fairs.”

Andreas Gursky, Anton Henning and Neo Rauch were among the artists spotted at the galleries, a minority of which were mounting exhibitions of older, postwar works to give the weekend historical ballast. Mr. Rauch was a visitor at Aurel Scheibler, who was showing works from the estate of the American “artists’ artist” Philip Guston, who died in 1980. Three large-scale charcoal drawings Guston made in the late 1960s while painfully navigating from abstraction to figuration were among the highlights, priced at €200,000 to €250,000.

“Berlin is a good place to be an artist,” said Mr. Henning, who has a studio in the countryside outside the city. “It’s affordable, so you don’t have to run around jobbing, as you do in London. It’s not so much about the money.”

In the eyes of many collectors, Berlin’s more relaxed attitude toward financial imperatives enhances the appeal of the art it produces. Mr. Henning seemed genuinely surprised when he was told by an assistant at Loock — one of dozens of Berlin galleries holding exhibitions in conjunction with the official Weekend event — that nearly all of his new painted self-portraits inspired by 20th-century modernist sculpture had found buyers, priced at between €18,500 and €80,000.

The gallery system might be an old dog, but there’s life in it yet.

A version of this article appears in print on May 12, 2014, in The International New York Times.